
Note technique :**Destruction du parc national de Kahuzi-Biega/PNKB par les peuples autochtones pygmées en haute altitude.****1. Présentation du parc national de Kahuzi-Biega/PNKB**

Crée en 1937 comme réserve Forestière et Zoologique dans la région des monts Kahuzi et Biega à l'Est de la République Démocratique du Congo.

En 1970, cette Réserve fut érigée en Parc National de Kahuzi-Biega par l'ordonnance loi N° 70/316 du 30 novembre 1970 avec comme superficie de 60 000 ha.

En 1975, le Parc fut étendu de 60 000 à 600 000 ha par l'Ordonnance Loi n° 75/238 du 22 juillet 1975, constitués par 2 blocs (Haute et Basse Altitude) reliés par un couloir écologique.

En 1980, le PNKB a été inscrit sur la liste de sites du patrimoine mondial de l'UNESCO de la catégorie II des aires protégées suite à ses valeurs exceptionnelles de la faune et de la flore qu'il regorge.

Malheureusement avec l'arrivée massive des réfugiés Rwandais en 1994, suivi des guerres en répétitions qu'a connues l'Est de la RD Congo, le parc a subi une forte pression humaine jusqu'à ce que son couloir écologique ait été transformé illégalement en pâturages des animaux domestiques par des fermiers sous la bénédiction de certains services étatiques de la province.

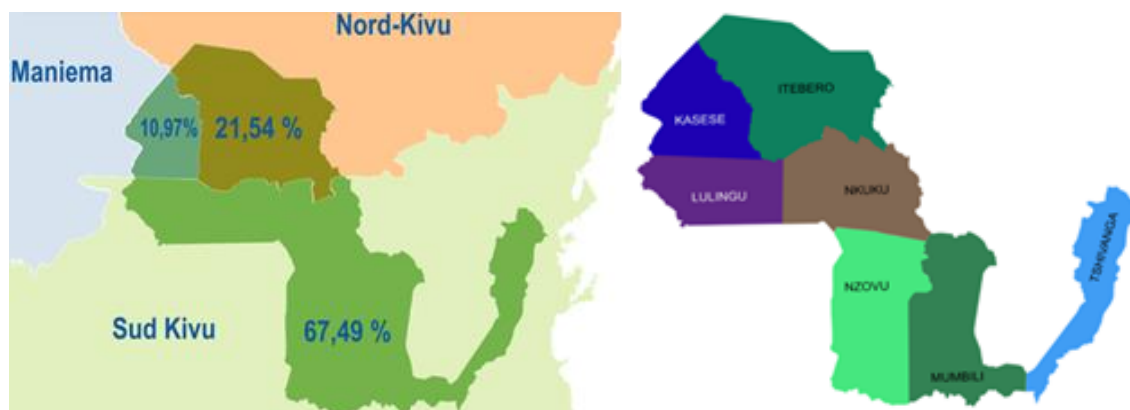
Cette pression humaine a fait que le PNKB soit inscrit sur la liste des Sites du Patrimoine Mondial en péril en 1997 par l'UNESCO.

❖ Situation géographique

Le PNKB est à cheval sur les 3 provinces sœurs à Savoir : **le Sud-Kivu, le Nord-Kivu et le Maniema**. Il est subdivisé en 7 secteurs opérationnels (Nzovu, Lulingu, Itebero, Kasese, Mumbili, Tshivanga et Nkuku).

Ci-dessous les cartes illustratives.

Configuration du Parc selon les Provinces et secteurs



❖ Mission du PNKB

Conserver la biodiversité en vue de maintenir sa valeur globale du point de vue écologique, socio-économique et culturel.

2. Les grandes actions du PNKB au profit du développement socio-économique en faveur des Peuples Pygmées

❖ Appui à l'organisation et structuration

Pour leur permettre de discuter valablement des questions de développement et de leur implication dans la conservation de la biodiversité du PNKB ; d'où l'existence de 4 structures Pygmées :

- ADELIPO à Kalehe ;
- UCPUED à Kabare ;
- TSUNGA KAHUZI YETU à Kabare ;
- ADAP à Kalonge.

❖ Financement des activités génératrices de revenus (AGR)

- Microcrédit à Miti/Kabare ;
- Moulins à Miti/Kabare ;
- Foyers améliorés à Miti/Kabare, Katana, Kalonge, Buloho);
- Agriculture (Pomme de terre et maïs à Kabare et Kalehe) ;
- Elevage de petit bétail à Kabare, Kalehe et Itebero ;



- Apiculture (Miti et Kabare), entretien des routes de desserte agricole



❖ Appui au renforcement des capacités

- Scolarisation de 349 enfants Pygmées en Territoires de Kabare et de Kalehe aux niveaux primaire (310), secondaire (36) et universitaire (3) ; cet appui est constitué des uniformes, des objets classiques et frais scolaires ainsi qu'académiques.



EP. CIBINDA II /Kabare



EP. COMBO/Kabare

- Formation en gestion de l'apiculture et fabrication des foyers améliorés ;
- Formation des pygmées des Kabare et Kalehe en gestion des microcrédits et en petits élevages (chèvres, porcs, cobayes, ...) ;
- Formation en gestion des micro-projets générateurs des revenus à Kabare et Kalehe ;
- Formation et information sur la loi N°14/003 du 11 Février 2014 relative à la conservation de la nature en RD Congo.

❖ Appui à la réalisation de l'étude socio-économique

Le PNKB a initié un « **recensement et étude socio-économique des populations pygmées environnant le parc national de Kahuzi-Biega** » en vue d'une idée d'ensemble sur la démographie des peuples pygmées et l'orientation des éventuels appuis relatifs à leurs besoins prioritaires.

Les résultats du recensement présentent un effectif de 6023 citoyens pygmées dont 5639 dans le seul Sud-Kivu dont le ¾ se trouve dans le territoire de Kalehe/Chefferie de BUHAVU.

Les tableaux ci-dessous présentent les résultats synthèses de l'étude sur les caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée.

a. Nombre de ménages pygmées

Chefferie/Secteur	Nombre de groupement		Nombre de village		Nombre de ménages	
	N	%	N	%	N	%
Bakano	2	13	5	7	57	5
Buhavu	5	33	45	64	859	74
Buloho	4	27	11	16	37	3
Kabare	4	27	9	13	214	18
Total général	15	100	70	100	1167	100

b. Effectif de la population pygmée

Chefferies/Secteurs et groupements	Total population	Hommes		Femmes		Garçons		Filles	
	N	N	%	N	%	N	%	N	%
Bakano	384	85	22,2	93	24,2	105	27,3	101	26,3
Bakano	146	26	17,8	33	22,7	46	31,5	41	28
Bakondjo	238	59	24,7	60	25,2	59	24,7	60	25,2
Buhavu	4359	847	19,4	918	21	1320	30,2	1274	29,2
Kalima	1186	206	17,3	234	19,7	380	32	366	30,8
Kalonge	369	52	14	66	17,9	127	34,4	124	33,6
Mbinga sud	1442	280	19,4	299	20,7	450	31,2	413	28,7
Mubugu	486	112	23	114	23,4	122	25,1	138	28,3
Ziralo	876	197	22,5	205	23,5	241	27,5	233	26,5
Buloho	183	35	19,1	44	24	51	27,8	53	28,9
Bitale	13	5	38,5	4	30,8	2	15,4	2	15,4
Mulonge	73	14	19,2	17	23,2	20	27,3	22	30,1
Munyanjoro	80	14	17,5	19	23,7	25	31,2	22	27,5
Ndando	17	2	11,7	4	23,5	4	23,5	7	41,1
Kabare	1097	185	16,8	245	22,3	352	32	315	28,7
Bugorhe	306	52	16,1	69	22,6	106	29,9	79	25,8
Irhambi/Katana	178	36	20,2	35	19,6	60	33,7	47	26,4
Miti	575	93	16,9	132	22,9	172	34,6	178	30,9
Mudaka	38	4	10,5	9	23,6	14	36,8	11	28,9
Total général	6023	1152	19	1300	22	1828	30	1743	29

❖ Octroi d'emploi aux Peuples Pygmées

L'ICCN-PNKB reste la seule institution publique au Sud-Kivu qui emploie les peuples autochtones Pygmées dans ses services au même titre que les bantous et avec les mêmes avantages. L'effectif des employés pygmées s'élève à 26 agents matriculés pour ne pas citer les non matriculés.

3. Généralités sur la déforestation du Parc par les Pygmées



Photos de déforestation du PNKB par les Pygmées en haute altitude.

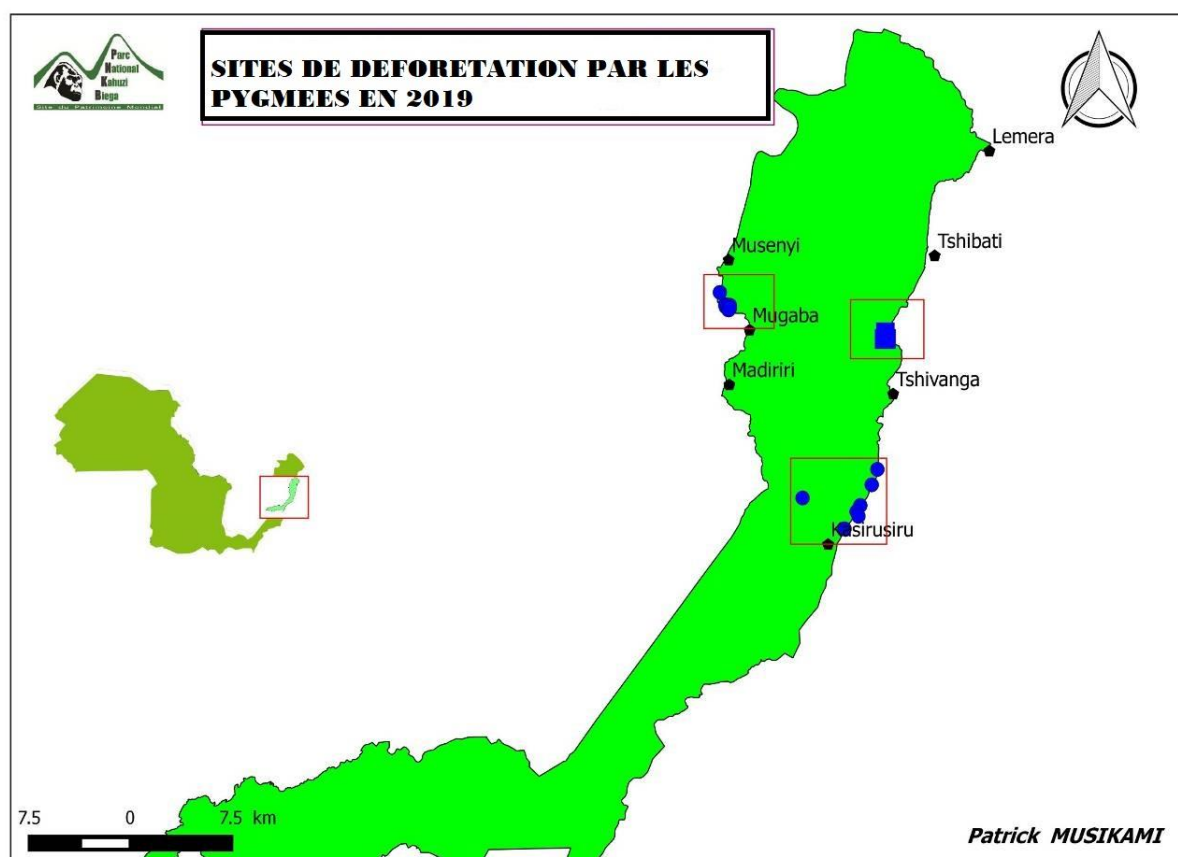
La déforestation du Parc a commencé par l'échec du projet de l'Organisation locale dénommée **“Action Communautaire pour le Développement Intégral du Congo”** ACDIC en sigle, sous financement du projet PRO-ROUTE CONGO avec l'appui de la Banque Mondiale, en faveur des peuples autochtones pygmées des villages riverains du Parc en haute altitude, précisément dans les chefferies de Kabare, Buloho et Buhavu.

Il consistait à l'acquisition de terrain et la construction des maisons en faveur des familles pygmées bénéficiaires du projet ci-haut cité dans certains villages environnant le Parc : Bitale, Chigoma et Mushunguti dans lesquels le PNKB n'avait jamais été impliqué.

C'est ainsi que 2 ha ont été achetés dont 1 ha à Bunyakiri et 1 ha au niveau de LEMERA dans la partie de la haute altitude Territoire de Kalehe, précisément dans la concession d'un habitat appelé Mr SAMAKI où 40 maisonnettes à bambou (moins de 10 tôles par maisonnettes) ont été construites.

Quelque temps après, les bénéficiaires du projet étaient surpris par le concessionnaire Mr SAMAKI qui avait loué une partie de sa concession à l'association ACDIC (maitre d'ouvrage du projet), ces derniers se sont retrouvés interdits de jouir paisiblement de leurs terrains au motif qu'ils étaient des simples locataires et non de propriétaires des dites parcelles.

C'est ainsi que, les pygmées ont été influencés d'aller faire la dévastation de la flore et faune du PNKB afin de se faire entendre au niveau tant national qu'international.



4. Actions menées par le PNKB comme piste de solution

4.1. Descente sur le terrain pour le constat

A peine informé sur l'envahissement du Parc au niveau du secteur de Tshivanga, une descente a été organisée par le Site pour se rendre compte de la situation. Après les constats sur la déforestation, le premier entretien a été tenu avec les pygmées sur le lieu.



Sensibilisation du chef de site aux pygmées

4.2. Séance de travail avec l'association locale ACDIC

Cette séance de travail, a été organisée à Bukavu avec les responsables de l'association qui avait mis en œuvre le projet PRO ROUTE sur le terrain à Bunyakiri et Lemera/Kalehe en haute altitude du Parc en présence du commandant de la 33^{ème} région militaire. Ces derniers ont confirmés avoir reçu le financement de la Banque Mondiale par l'entremise de PRO ROUTE, mais ils ont avoué que le financement était minime, par rapport au besoin exprimé par les pygmées. Les textes d'accords signés entre l'association et les concessionnaires qui ont vendu les terrains octroyés aux pygmées n'étaient pas visible ni aux Pygmées ni au Parc.

4.3. Rencontre avec PRO ROUTE

Le responsable de PRO-ROUTE nationale à Kinshasa, a reconnu avoir appuyé le projet d'intégration des peuples autochtones au Sud et Nord Kivu dans le cadre de réconciliation et de résolution des conflits, mais hélas.

4.4. Réunions de concertation avec les Pygmées de Kabare, Kalehe et Bunyakiri

Trois (3) réunions de concertations et de sensibilisation pour le règlement du conflit à l'amiable ont été tenues avec les peuples autochtones à Tshivanga et à Kavumu.

De ces réunions, les peuples autochtones pygmées de Kabare, Kalehe et Buloho ont déposé un Memo au Parc reprenant leurs revendications dans lequel ils réclament **(i) la terre promise par la Banque Mondiale; (ii) la prise en charge de la scolarité de leurs enfants, (iii) la prise en charge de leur soins médicaux, (ii) élaborer et mettre en œuvre une feuille de route en commun accord avec le Parc, (iii) octroi des semences et petit bétail aux familles des PA ; (iv) Que les leaders pygmées et autorités politico administratives des entités riveraines concernées par le dossier sensibilisent les pygmées se trouvant dans le Parc de quitter volontairement avant 2 semaines (le 30 Avril 2019).**

Néanmoins, les pygmées n'ont pas respecté les accords signés leur demandant de quitter les limites du PNKB.



Photos des réunions avec les peuples Pygmées et signature du protocole d'accord

Malgré que, le besoin de la terre pour les peuples pygmées reste primordial et qu'il est exprimé à 64,6% par les ménages pygmées interrogés à Bakano, Buhavu, Buloho et Kabare dans l'étude de « *recensement et étude socio-économique des populations pygmées environnant le parc national de Kahuzi-Biega* » (Ngobobo Paulin, 2017).

Les analyses démontrent clairement que ce besoin de la terre n'est pas un motif réel ni convainquant de l'exploitation illégale du PNKB mais plutôt **l'instrumentalisation** car cette **destruction se fait aussi par les bantous locaux sous couverture des pygmées.**

Cela s'explique par plusieurs raisons ci-après :

- Chaque pygmée riverain du Parc a un domicile en bon ou mauvais état dans les villages riverains du PNKB ;
- Aucune occupation de terre (construction des maisons, agriculture,...) n'a jamais eu lieu dans le parc par les pygmées en dépit du mois d'Août 2018 et Juillet 2019 afin d'exprimer brutalement le besoin de la terre, c'est-à-dire ils résident tous dans leurs villages respectifs ;
- Aucune activité rituelle n'est organisée actuellement dans le PNKB par ces derniers ;
- L'activité principale est la destruction du Parc (carbonisation, sciage, braconnage, ...).



Camions des complices de la dévastation du Parc par les Pygmées

5. Agressivité et menaces des écogardes par les PA

Les Peuples autochtones Pygmées font recours aux groupes armés locaux (Raia Mutomboki) afin de renforcer leurs nuisances par des effets mystiques et acquérir des armes de guerre pour affronter les écogardes du PNKB.

En date du 17 Juillet 2019, les écogardes du secteur de Tshivanga dans leur mission régaliennne dévolue pour la protection de ce Site du patrimoine mondial, ont organisé une patrouille de surveillance par laquelle 2 braconniers ont été arrêtés dont **MUSHAGALUSA MUHIGIRWA CHIGALU** et **NYUNDO MUHIGIRWA JEAN-MARIE** tous bantous surpris en pleine déforestation pour la carbonisation et le sciage dans l'axe KADJEDJE.

Vers 9h30', après avoir informé le QG de Tshivanga, une équipe de 7 écogardes a été déployée sur le terrain dans le but d'aller récupérer ces braconniers arrêtés.

Cela étant, les Pygmées de KADJEDJE aidés par leurs compatriotes de MUYANGE ont barré la route aux écogardes pour que leurs travailleurs bantous arrêtés ne puissent pas être acheminés au Quartier Général de Tshivanga pour audition afin d'être transféré au Tribunal de Paix de Kabare une fois leur culpabilité établie.

En progression à pieds, les écogardes sont tombés dans l'embuscade tendue par l'équipe des pygmées vers 12h47', **Mr HONGO** faisant partie de l'équipe de ces derniers et chef de bande, étant armé et est déserteur de la PNC de son état, a tiré directement sur les écogardes d'où 1 fut blessé par balle, répondant au nom d'**ASSANI BONGABONGA** et 2 autres dont **PETRO MIKINDO** et **FIKIRI NYUNDO**, blessés par machettes, lances, couteaux, haches, ... et une arme AK 47 du Parc a été emportée par ces bandits Pygmées.



Ecogarde ASSANI BONGABONGA



Ecogarde PETRO MIKINDO



Ecogarde FIKIRI NYUNDO

ARME BLANCHE UTILISEE PAR LES PA

Suite à cette interaction, l'équipe des écogardes ont tiré les coups de sommation pour sauver les collègues en otages et évacuer les blessés jusqu'au QG.

Ce fait n'étant pas le premier contre les écogardes du Parc National de Kahuzi-Biega en exercice de leur fonction régaliennne ; il y a eu de semblable par les mêmes pygmées :

- Qu'en date du 4 Février 2019, 5 écogardes ont été agressés dont 3 kidnappés tout en leurs ravissants 2 armes de service qui ont été restituées trois jours après et 2 autres ont été gravement blessés par des coups des machettes, lances et couteaux ;
- Qu'en date du 24 Avril 2019, une autre agression aux environs du poste de patrouille de Madirhiri, où notre écogarde MANU NABANGA Pygmée de son état a eu la vie sauve grâce à l'intervention de la police nationale congolaise (PNC), tandis que son collègue Espoir BATASEMA BASODA bantou qu'il était, a perdu la vie suite aux coups et blessures portés contre lui par ces mêmes pygmées, pour ne citer que ceux-là.



Blessure du chef de secteur



Assassinat de l'Ecogarde Espoir par les Pygmées



Pour ce faire, les FARDC ont été directement mise au courant de la situation et ont déployées une équipe des officiers sur le terrain pour s'imprégner de faits.

Après l'enquête, des officiers militaires sur le terrain, pourront nous faire parvenir le procès-verbal de constat des faits, le rapport de la mission ainsi que celui de l'auditeur de garnison faisant partie de l'équipe.

6. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Vu la situation alarmante qui sévit au PNKB et qui perdure, nous suggérons ce qui suit :

- Que le Gouvernement National s'implique davantage dans la résolution du conflit Pygmées-PNKB et que la justice soit faite pour toute personne impliquée, qui instrumentalise et qui arme les civiles Pygmées ;
- Que le Gouvernement National et Provincial facilitent le PNKB en mettant une attention particulière sur le fonctionnement des ONGs locales et nationales qui instrumentalisent les peuples autochtones pygmées pour leurs intérêts égoïstes ;
- Que le Gouvernement Provincial et autres services de sécurités s'impliquent dans la sécurisation du Parc et son personnel en danger ;
- Que les bailleurs de fonds qui appuient les ONGs accompagnatrices des Pygmées riverains impliquent le PNKB dans l'exécution des projets à financer en faveurs des Pygmées ;
- Que les interventions chez les pygmées soient orientées en priorités dans l'octroi des lopins de terre et appuis en activités génératrices de revenus ;
- Que les FARDC diligentent une mission de désarmement des Pygmées qui se sont déjà constitués en milice ;
- Que la mission attribuée à l'écogarde par le Gouvernement Congolais soit respectée et appuyée par tous dans l'esprit de la loi car « nul n'est au-dessus de la loi dit-on ».

Fait à Tshivanga, le 19 Juillet 2019

LE CHEF DE SITE DU PARC NATIONAL DE KAHUZI-BIEGA

= : **De-Dieu BYA'OMBE B.** : =
Directeur